DE L'ARCHÉOLOGIE À L'HISTOIRE

L'HELLÉNISME, D'UNE RIVE À L'AUTRE DE LA MÉDITERRANÉE

Mélanges offerts à André Laronde

Sous la direction de Jean-Christophe Couvenhes,
avec l'aide de Christophe Chandezon, Catherine Dobias-Lalou,
François Lefèvre et Éric Perrin-Saminadayar



DE BOCCARD

Esquisse générale des nécropoles de Taucheira (Tokra) à l'époque romaine

Khaled El Haddar

À l'origine, Taucheira fait partie intégrante du territoire de la Cyrénaïque (Pentapole) à l'est de la Libye : elle est située à une distance de 70 kilomètres au nord-est de Benghazi. Taucheira comme les autres villes cyrénéennes, a été fondée par les Grecs vers la fin du VII^e^ siècle avant J.-C. C'était une petite colonie grecque qui joua un rôle politique et économique mineur dans l'histoire de la Cyrénaïque. Cependant Taucheira fut le centre d'un culte dédié à la déesse Déméter à partir de la période archaïque[1]. Elle fut dominée par les rois de Cyrène, puis par la cité voisine de Barca avant de devenir leur alliée à l'époque classique. Au tout début de l'époque hellénistique, elle contribua à mettre fin à la guerre menée par Thibron contre la région à la fin du IV^e^ siècle avant J.-C. Cette cité a été refondée par les Lagides sous le nom d'Arsinoé au III^e^ siècle avant J.-C. : ces derniers la développèrent, la fortifièrent et en établirent un plan régulier. D'après les inscriptions trouvées à Taucheira, la cité a été peuplée par les Grecs et les Libyens, puis par les Romains, et par des Juifs sous l'Empire. Taucheira resta un centre important du christianisme surtout à l'époque justinienne où l'on y construisit des églises et rebâtit ses remparts. Lors de la conquête arabe de la région, elle fut le dernier bastion des Byzantins en Cyrénaïque[2].

À Taucheira, la nécropole de la cité s'étendait à l'est, à l'ouest et au sud des remparts. Ainsi, il est possible de proposer une division de cette nécropole en fonction de son positionnement par rapport à la ville : il y a la nécropole orientale, occidentale et méridionale. Généralement, ces nécropoles contiennent des tombes de différents types et appartiennent à des époques diverses selon l'histoire de la cité (de 620 av. J.-C. environ jusqu'à 645 ap. J.-C.).

Les tombes de Taucheira sont, de façon générale, modestes si on les compare par exemple à celles de Cyrène qui se caractérisaient par la diversité des types

1. Boardman & Hayes 1966, 3-15.
2. Sur l'histoire de Taucheira, cf. Romanelli 1943 ; Chamoux 1953 ; Jones & Little 1971 ; Laronde 1987 ; Roques 1987 ; Bentaher 1997, 23-75 ; Smith & Crow 1998, 43-82 et ma monographie à paraître : *Tokra (Taucheira). Une introduction à l'étude de son histoire ancienne et de ses monuments* (en arabe).

et par des formes architecturales riches et distinctives[3]. Par ailleurs, même si les types des tombes de Taucheira ressemblent à ceux de Ptolémaïs, ces derniers sont supérieurs de par leurs types uniques[4]. Les tombes de Taucheira reflétaient, de fait, l'architecture de la ville et témoignaient de l'état économique et du rôle politique modestes tenus par la cité dans la région.

D'après les fouilles archéologiques menées dans les nécropoles[5], depuis les travaux de Dennis au XIXe siècle[6], de Webster et de Wright du milieu au XXe siècle[7] et des fouilles libyennes au cours des années quatre-vingt et quatre-vingt-dix, il existe deux types ou formes de tombes à Taucheira. Les plus anciennes et les plus simples sont les tombes individuelles, creusées dans des sols rocheux et fréquentes dans la nécropole orientale, occidentale et méridionale.

Viennent ensuite les tombes à chambre ou les tombes collectives, c'est-à-dire des sépultures souterraines creusées dans les carrières de la cité, et précisément dans les nécropoles orientale et occidentale (**fig. 1**). Celles-ci sont l'objet d'une étude que nous avons menée dans le cadre d'une thèse : nous nous consacrerons ici aux tombes individuelles qui les précèdent pour faire le lien entre la fin de celles-ci et le début des tombes à chambre afin de préciser la date de l'inhumation et des tombes à Taucheira.

Pour ce qui est des tombes individuelles, celles-ci peuvent être généralement définies comme des cavités de forme rectangulaire qui sont soit creusées ou taillées en sous-sol dans des dunes sableuses fossilifères (bancs rocheux), soit creusées dans une terre marécageuse fragile. Dans le premier cas, il suffisait de tailler la roche même tandis que dans le deuxième cas, une construction était érigée sous le sol après le creusement. Ces tombes sont orientées du nord-est vers le sud-ouest ou de l'est vers l'ouest. Elles furent couvertes d'un nombre variable de dalles en pierre de forme rectangulaire, les tombes ressemblent donc à un coffre, d'où leur appellation de tombes à ciste. Mais elles sont aussi appelées tombes individuelles du fait qu'une seule personne était enterrée dans chaque tombe[8].

Dans les nécropoles orientale et occidentale de Taucheira se trouvent 31 carrières, qui ont été pour la plupart exploitées pour des inhumations. Ainsi, des centaines de tombes à chambre ont été creusées dans les façades de pierre en forme de pièces équipées de tombes individuelles avec des niches qu'on utilisait pour les inhumations collectives à l'époque romaine. On enterrait là une famille entière, et on pouvait être enterré en groupe, même si on appartenait à une autre famille.

---

3. Cf. Luca 2008 ; Thorn 2005 ; Luca & Paolini 2002 ; Dent 1985 ; Stucchi 1975 ; Chamoux 1953 ; Cassels 1955 ; Rowe 1956.
4. C'est le cas du mausolée : cf. Kraeling 1962, 107-115, fig. 39.
5. Laronde 1992 ; El Haddar 1997.
6. Dennis 1870.
7. Barnett 1945 ; Wright 1963.
8. El Haddar 2006.

Durant la période allant de 2006 à 2010, nous avions fait une prospection archéologique sur les tombes à chambre[9]. Il s'agissait de les compter, de les numéroter pour faciliter l'étude et de les classer suivant leur type et leur histoire. Ce qui permet de connaître l'évolution de l'inhumation à l'époque romaine. Nous devions joindre à ce travail des plans et des illustrations de ces tombes et dresser une carte générale accompagnée de photos pour montrer leurs emplacements dans les nécropoles de Taucheira.

Nous avons compté 364 tombes à chambre dispersées dans les carrières de la ville, elles sont plus nombreuses dans la nécropole orientale (315) que dans la nécropole occidentale (49), ce qui confirme que la nécropole orientale était le cimetière principal à Taucheira. Il est important d'indiquer que quelques carrières ont été totalement ou partiellement remblayées avec du sable. Ce qui explique qu'une partie des tombes ait disparu, et qu'on n'ait pas pu les comptabiliser.

Bien que les tombes à chambre semblent à première vue toutes identiques, nous avons constaté lors de nos investigations des différences entre elles, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur des tombes.

En ce qui concerne l'aspect extérieur des tombes, ce sont des parois en pierre de carrières. Ces parois sont souvent nues et elles peuvent aussi être brutes, leur surface est irrégulière en raison de la nature fragile des roches dans certains endroits, ou en raison de la taille peu soignée de l'extérieur de la tombe. Cependant, certaines peuvent être magnifiquement lissées, surtout les façades contenant des inscriptions (**fig. 4**). En revanche, certaines façades de tombes sont couvertes de gypse d'une épaisseur de 5 mm, dont la fonction est de les revêtir comme sur les tombes n° 17-19 dans la carrière n° 7 (nécropole orientale)[10].

Les entrées des tombes creusées dans les façades au niveau du sol de la carrière étaient simples, de forme rectangulaire, les dimensions variant d'une tombe à l'autre selon la taille de la tombe et la différence de niveau économique des morts.

Ces entrées étaient fermées par une dalle ou deux en pierre (*stomion*), qui étaient scellées avec du ciment ou du mortier. Nous avons trouvé une dalle sculptée en relief en forme de porte de maison à la tombe n° 7 dans la carrière n° 2 dans la nécropole orientale. La majorité des tombes à chambre possèdent des entrées directes sur les carrières, à l'exception de certains tombes de la carrière n° 1, où l'on note qu'un petit *dromos* a été creusé dans pierre avant d'accéder à l'entrée de la tombe.

Sur les façades des tombes à chambre étaient gravées des inscriptions funéraires, soit au-dessus de l'entrée, soit sur les côtés (**fig. 4-5**).

Il est rare que ces façades soient décorées avec de sculptures en bas-relief. On en a cependant trouvé un exemple sur la façade d'une tombe à chambre dans la carrière n° 9 qui représentait trois têtes de Méduses en bas-relief.

---

9. Un groupe d'étudiants m'a aidé dans cette prospection auquel j'adresse mes plus vifs remerciements. Je remercie tout particulièrement Ahmed Ekhlayef pour le rôle qu'il a tenu dans la réussite de ce travail.

10. El Haddar (à paraitre).

Nous avons trouvé sur certaines façades une niche en forme rectangulaire à côté de l'entrée, peut-être utilisée pour des offrandes ou comme urne pour collecter des ossements d'un ancêtre ou d'un enfant.

Avant de décrire l'aspect intérieur des tombes à chambre, il faut noter que la plupart de celles-ci furent trouvées ouvertes et certaines avaient été adoptées par les habitants locaux de Taucheira comme lieux d'habitation provisoire, ainsi que pour d'autres utilisations dans leur vie quotidienne ; cela impliquait leur responsabilité dans l'ouverture de beaucoup de tombes des carrières qui étaient à l'origine fermées ; ils dispersèrent les restes de squelettes et le mobilier funéraire qui y étaient contenus et peut-être en utilisèrent-ils certaines jusqu'à les endommager. De cet acte résulta la perte de beaucoup de preuves archéologiques qui auraient pu aider à établir une image plus ou moins détaillée de l'histoire et des rites funéraires dans les tombes à chambre à Taucheira (**fig. 6-7**).

Du point de vue descriptif, ces tombes sont constituées d'une chambre unique, mais quelquefois on trouve des tombes composées de deux ou trois pièces communiquant les unes avec les autres[11]. Les chambres sont en général de forme quadrilatère mais peuvent être aussi rectangulaires, carrées, semi-carrées ou trapézoïdales. Les parois des tombes étaient brutes, leurs surfaces sont souvent irrégulières et rarement régulières, à ce sujet nous en avons trouvé quelques-unes uniquement revêtues de plâtre, par exemple dans la tombe n° 33 dans la carrière n° 15. En outre, les trois tombes (n° 2 dans la carrière n° 3, n° 17 dans la carrière n° 6 et n° 2 dans la carrière n° 10) sont agrémentées d'une fresque représentant des décorations végétales et géométriques (**fig. 8**). Certaines tombes comportaient des cavités de formes et de dimensions différentes creusées directement dans le sol ou dans des podiums en pierre la long d'une ou des deux parois de la tombe. Ces cavités étaient utilisées pour l'inhumation (**fig. 2**). Cependant, les niches creusées dans les parois sont l'élément distinctif des tombes à chambre de Taucheira[12] (**fig. 6**). Dans certaines tombes, les parois comportent des alcôves utilisées pour l'inhumation.

Les dimensions de tombes étaient variables, elles dépendaient du nombre de personnes que comportait la famille propriétaire de la tombe et de la classe sociale à laquelle elle appartenait. Ainsi, il y a de petites tombes dont les dimensions moyennes sont de 200 cm de longueur, de 175 cm de largeur et de 160 cm de hauteur. Quant aux grandes tombes, celles-ci atteignent 550 cm de longueur, 460 cm de largeur et 220 cm de hauteur.

Il est à noter que ces tombes n'étaient utilisées que pour l'inhumation collective. Ce qui explique qu'on y ait trouvé quantités d'ossements de plusieurs personnes posés à même le sol ou enfermés dans des amphores brisées. Par ailleurs certains squelettes étaient mis dans des niches creusées dans les parois des tombes (**fig. 6**), afin de réutiliser celles-ci pour les nouveaux morts appar-

---

11. Sur le premier rapport descriptif et analytique des tombes à chambre, cf. Beechey 1828, 352-355 et 367-376.
12. Pour la fonction des niches, cf. Di Valerio *et alii* 2005.

tenant souvent à la même famille, ou parfois à d'autres familles, si bien que les tombes à chambre étaient utilisées sur une longue durée.

Les fouilles faites dans ces tombes ont permis de découvrir une quantité assez grande d'objets et de mobiliers funéraires variés (céramique, verre, métaux…) (**fig. 3**). De nombreux objets inédits ont été trouvés lors des fouilles de 1970 et de 1988 ; auparavant, certains avaient été publiés par J. Webster en 1944-1945 et par Wright en 1954-1955[13] mais de manière insuffisante ; d'autre part plusieurs objets ont été perdus à cause de tombes endommagées qui avaient été ouvertes soit anciennement soit récemment.

Ce mobilier funéraire donne des renseignements qui servent à l'histoire de la ville et à l'histoire des tombes à chambre. Ces mobiliers funéraires qui se composent d'un grand ensemble de vaisselle en céramique commune, nécessitent une étude scientifique selon les nouvelles méthodes d'étude de la céramique commune du point de vue de la classification et de l'analyse de la composition de leur argile. Nous avons fait une analyse pétrographique minutieuse de la pâte des vaisselles de cette céramique, ce qui confirme que Taucheira a fabriqué ses céramiques localement comme à Bérénice[14]. Taucheira a aussi importé des types de céramique fine, mais on n'en trouve qu'une quantité modeste dans les tombes comme par exemple les balsamaires apodes.

Les formes des vases de céramique commune sont variées, de même que les amphores, les cruches, des vases de petite taille comme les jattes et autres objets. Il apparaît que les unguentaria et les amphores sont majoritaires en raison de leur lien avec les rituels funéraires. Ces vases ont été étudiés en fonction de leur forme, et ils sont datés entre le Ier siècle et le VIIe siècle ap. J.-C. environ, ce qui pourrait correspondre au développement de l'industrie de la céramique commune à Taucheira[15].

Nous avons ajouté à l'étude de la céramique une étude des lampes romaines, fabriquées dans cette ville ou importées. Celles-ci nous aident à dater les tombes d'après la classification des lampes trouvées à Bérénice due à D. Bailey[16].

Une certaine quantité de balsamaires en verre pourraient nous amener à voir sous un jour nouveau l'industrie du verre et son développement à Taucheira avec la confirmation de sa production locale ou de son importation de l'étranger. Ces objets en verre sont classés d'après C. Isings[17] (**fig. 3**).

On ajoute à cela une petite quantité d'objets produits à partir d'autres matières, dont la plus importante est le bronze et le fer, etc..

D'autre part, les façades des tombes à chambre contiennent une grande quantité d'inscriptions funéraires grecques, et quelques-unes latines qui ont

13. Wright 1963.
14. Newton & Krywonos 1974-75 ; Krywonos *et alii* 1980.
15. Riley 1979 ; Riley 1979-80 ; Riley 1976-77.
16. Bailey 1985.
17. Isings 1957.

été recopiées par le voyageur niçois J. Pacho (1824-1825)[18]. Ce travail a été réédité dans le C.I.G en 1853[19] et par Robinson en 1913[20]. L'Italien G. Oliverio a publié beaucoup de nouvelles inscriptions en 1936[21]. Les mêmes inscriptions furent rééditées en 1938 dans le neuvième fascicule (IX) du *Supplementum Epigraphicum Graecum* (*SEG*)[22]. Par la suite quelques chercheurs se sont intéressés aux inscriptions de Taucheira et ont publié de nouvelles inscriptions ou en ont réédité quelques-unes qui avaient été publiées auparavant : on doit citer J. Gray[23], J. Reynolds[24], S. Applebaum[25], ou encore Luderitz[26] en 1983[27].

La plupart des chercheurs précédents se sont uniquement intéressés à la publication du texte des inscriptions, et non aux renseignements qu'on pourrait en tirer sur la ville et ses tombes. Quant à nous, nous avons fait le recensement de toutes les inscriptions qui ont été trouvées sur les façades des tombes, soit 500 inscriptions, parmi lesquelles des inscriptions inédites. Nous avons présenté des reproductions photographiques de toutes ces inscriptions avec une analyse des formes, des dessins, des lettres et de l'évolution de leur écriture (**fig. 2, 4-5**).

Bien que ces inscriptions ne contiennent pas beaucoup d'informations, elles présentent un grand nombre de noms propres, certains de ces noms permettent d'identifier des personnes enterrées dans ces tombes : il y avait des Grecs, des Romains, des Libyens, des Juifs. On en tire également des renseignements sur la population de Taucheira. L'âge des défunts donne des indications sur la moyenne d'âge des morts, ce qui reflète l'état sanitaire et les conditions de vie à Taucheira. Ces inscriptions sont datées à partir de la bataille d'Actium avec les mois égyptiens, ce qui permet de connaître la date de l'utilisation des tombes à chambre.

En plus de tombes à chambre, on a également retrouvé des sarcophages romains dans les nécropoles de Taucheira. En 1870, Dennis avait remarqué que, à l'extérieur de la porte orientale et occidentale, on pouvait voir où une double rangée de sarcophages en bordure des anciennes routes menant à Ptolémaïs et à Hespérides[28]. Ces sarcophages sont actuellement en très mauvais état, dispersés ici et là : aucun n'est complet, car ils étaient fabriqués dans un grès peu résistant aux facteurs naturels ; on ne peut pas déterminer s'ils ont porté des décors sculptés ou des inscriptions funéraires.

---

18. Pacho 1827, planches 82-86.
19. Böckh & Franz, *Corpus Inscriptionum Graecarum*, vol. III, fasc. III, 542-557, n° 5243-5360b.
20. Robinson 1913, 191-193, n° 106-115.
21. Oliverio 1936, n° 291-461.
22. *SEG* IX, n° 559-724.
23. Gray 1952 (= *SEG* XVI, n° 877-919).
24. Reynolds 1968.
25. Applebaum 1979, 144-160.
26. Luderitz 1983, 63-145 et 190-215.
27. Cf. les volumes n° XVI, XX et XXXIII du *SEG*.
28. Dennis 1870, 147-148.

Conclusion

Lors qu'on étudie la période où furent utilisées des tombes à chambre, d'après la date des objets trouvés et la date des inscriptions funéraires, il s'avère que ces tombes apparurent à Taucheira à partir de la fin du Ier siècle avant J.-C. puis se perpétuèrent sans interruption jusqu'au milieu du VIIe siècle après J.-C[29]. Ainsi, les tombes à chambre remplacèrent les tombes à ciste. Ce qui indique que les habitants de Taucheira préférèrent alors une inhumation collective à une inhumation individuelle.

29. Wright 1963, 62-64 ; Reynolds 1965.

Bibliographie

Applebaum, S. (1979) : *Jews and Greeks in Ancient Cyrene*, Leiden.

Bailey, D.M. (1985) : *The Lamps : Excavations at Sidi Khrebish*, vol. II, part 2, *Suppl. to Libya Antiqua 5*, Tripoli.

Barker, G., Lloyd, J. et J. Reynolds, éd. (1985) : *Cyrenaica in Antiquity*, Oxford.

Barnett, R.D. (1945) : « Tombs at Tocra », *Journal of Hellenic Studies* 65, 105-106.

Beechey, F.W et H.W (1828) : *Proceeding of The Expedition to Explore the Northern Coast of Africa from Tripoly Eastward in 1821-1822*, London.

Bentaher, F. (1997) : *Recherche sur les monuments et l'urbanisme de Taucheira-Tocra en Libye*, Thèse de l'université de Paris IV-Sorbonne, Paris.

Boardman, J. et J. Hayes (1966) : *Excavations at Tocra 1963 – 65, The Archaic deposits* I, London.

Cassels, J. (1955) : « The Cemeteries of Cyrene » *Papers of the British school at Rome,* 33, New series N° X, 1-43. Chamoux, F. (1953) : *Cyrène sous la monarchie des Battiades*, Paris.

Dennis, C. (1870) : « On recent excavations in the Greek cemeteries of the Cyrenaica », *Transactions of The Royal of Literature*, 9, 135-182.

Dent, J. (1985) : « Burial practices in Cyrenaica » in : Barker *et al.* 1985, 327-336.

Di Valerio, E. *et alii* (2005) : « Votive niches in funerary architecture in Cyrenaica », in : Brialut *et alii*, éd, *SOMA 2003*, BAR 1391, Oxford, 53-58. Elhaddar, K. (1995-1996) : « Inscriptions romaine de Taucheira » (en arabe), *Revue de faculté de lettres, université Garyounis,* 19-20, 237-247.

El Haddar, K. (1997)[2004] : « Histoire de la redécouverte archéologique à Taucheira » (en arabe), *Revue de recherches historique*, 1/19, 115-168.

El Haddar, K. (2006) : *Une étude des tombes individuelles et leurs mobiliers funéraires à Tokra* (en arabe), Benghazi.

El Haddar, K. (à paraitre) : *Tokra (Taucheira), Une Introduction à l'étude de son histoire ancienne et de ses monuments* (en arabe).

Gadallah, F., éd. (1968) : *Libya in History. Historical Conference*, Benghazi.

Gray, J. (1952) : « The Jewish Inscriptions in Greek and Hebrew at Tocra, Cyrene, and Barce » in : Rowe 1956, 43-56.

Isings, C. (1957) : *Roman Glass from Dated Finds*, Groningen-Djakarta.

Jones, G.D.B et J.H. Little (1971) : « Costal settlement in Cyrenaica », *Journal of Roman Studies*, 61, 64-79.

Kraeling, C. H. (1962) : *Ptolemais, City of Libyan Pentapolis*, Chicago.

Krywonos, W. *et al.* (1980) : « Neutron activation analysis of Roman Coarse Ware from Cyrenaica », *Archaeometry*, 22.2, 189- 196.

Laronde, A. (1987) : *Cyrène et la Libye hellénistique, Libykai Historiai*, Paris.

Laronde, A. (1992) : « La Redécouverte de Cyrène », *Les Dossiers d'archéologie,* 167, 44-49.

Laronde, A. (1994) : « Le Territoire de Taucheira », *Libyan Studies*, 25, 23-29.

Lloyd, J., éd (1979) : *Excavations at Sidi Khrebish*, II, *Suppl. to Libya Antiqua 5*, Tripoli.

Luca, Ch. et D. Paolini (2002) : « Surveying the cemeteries of ancient Cyrene », in : Muskett *et alii*, éd, *SOMA 2001*, BAR 1040, Oxford, pp. 20 et suivantes.

Luca, Ch. (2008) : « From looted tombs to ancient society : a survey of the Southern Necropolis of Cyrene », *Libyan studies*, 39, 73-93.

Luderitz, G. (1983) : *Corpus Judischer Zeugnis aus der Cyrenaika*, Wiesbaden.

Newton, G.W et W. Krywonos (1974-75) : "Neutron activation analysis of Waster Sherds from Tocra", *Libyan Studies*, 6, 30-31.

Norton, R. (1910-1911) : « From Benghazi to Cyrene », *Bulletin of The Archaeological Institute of America,* 2, 59-67.

Oliverio G. (1932-1936) : *Documenti Antichi dell'Africa Italiana*, I-II, Bergamo.

Pacho, M.J.R. (1827) : *Relation d'un voyage dans la Marmarique, la Cyrénaïque et les oasis d'Audjelah et de Maradeh*, Paris.

Reynolds, J. (1965) : « A Christian funerary cure at Tocra in Cyrenaica », *The Journal of Theological Studies*, 16, 2, 462-463.

Reynolds, J. (1968) : « Inscriptions of Roman Cyrenaica » in : Gadallah 1968, 184-186.

Riley, J. (1979) : « The *Coarse Pottery* from Berenice » in : Lloyd 1979, 91-467.

Riley, J. (1979-80) : « Industrial standardisation in Cyrenaica during the second and third centuries A.D.: The evidence from locally manufactured pottery », *Libyan Studies* 11, 73-74.

Riley, J. (1976-77)[1983] : « Excavations of a Kiln Site at Tocra, Libya in August 1974 », *Libya Antiqua*, 13-14, 235-264.

Robinson, D.M. (1913) : « Inscriptions from the Cyrenaica », *American Journal of Archaeology,* 17, 157-200.

Romanelli, P. (1943) : *La Cirenaica Romana 96 ac-642 dc*, Verbania.

Roques, D. (1987) : *Synesios de Cyrene et la Cyrenaique du Bas-Empire*, Paris.

Rowe, A., éd. (1956) : *Cyrenaican Expedition of the University of Manchester, 1952,* Manchester.

Smith, D. et J. Crow (1998) : « The Hellenistic and Byzantine defences of Tocra », *Libyan Studies*, 29, 43-82.

Stucchi, S. (1975) : *Archittetura Cirenaica*, Roma.

Thorn, J. (2005) : *The necropolis of Cyrene. Two hundred years of exploration,* Roma.

Thorn, J., Thorn, D. et Ch. Luca (2008) : « The tomb of Grenna, Cyrene », *Libyan Studies*, 39, 95-116.

Woodhead, A.G., éd (1938-1990) : *Supplementum Epigraphicum Graecum*, Vols. IX-XL, Leyde.

Wright, G.R.H. (1963) : « Excavations at Tocra incorporating archaeological evidence of a community of diaspora », *Palestine Exploration Quarterly*, 95, 22-64.

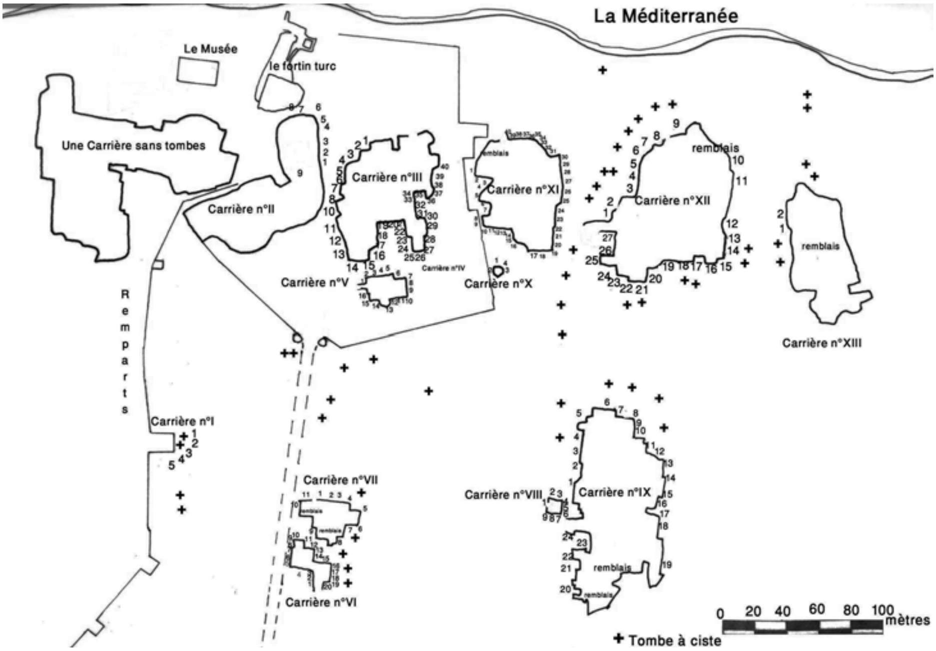


Fig. 1 : Les tombes à chambre dans la nécropole orientale de Taucheira.

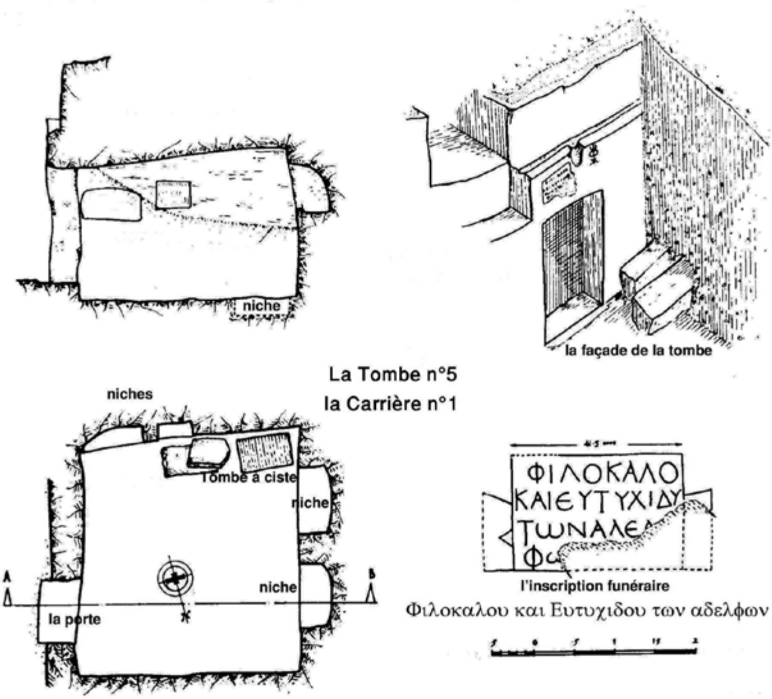


Fig. 2 : La tombe n° 5 de la carrière n° 1 (nécropole orientale).

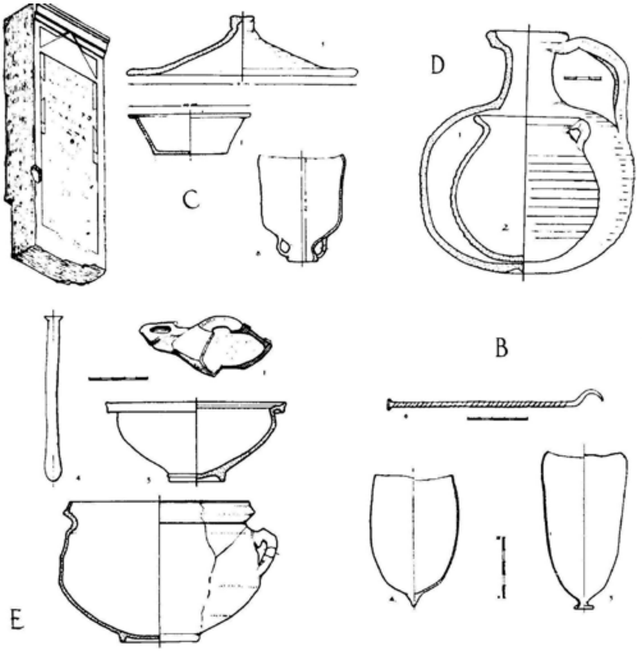


Fig. 3 : Les objets de mobiliers funéraires.



Fig. 4 : L’inscription funéraire sur la façade de la tombe à chambre de la carrière n° 3.



Fig. 5 : Les tombes à chambre de la carrière n° 5.



Fig. 6 : Une tombe à chambre vue de l'intérieur. Fouilles de la Royal Air Force britannique en 1944-1945.

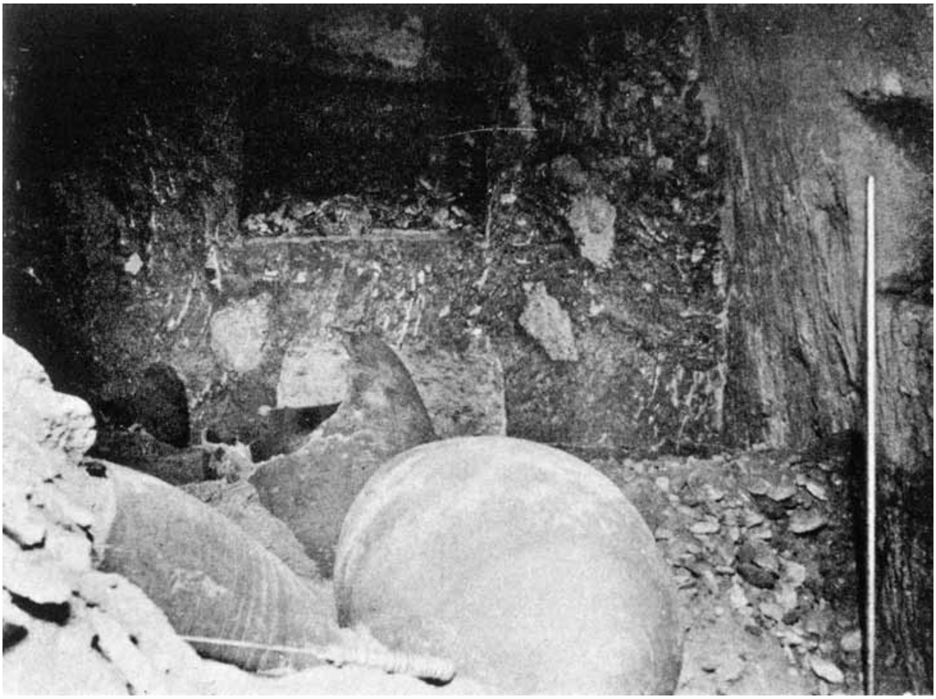


Fig. 7 : La tombe à chambre n° B de la carrière n° 15. Fouilles de Wright en 1954-1955.



Fig. 8 : La fresque des parois de la tombe à chambre dans la carrière n° 10.



Un bouclier est pour Enyalios une offrande séante,
avec des plaques de harnais scintillantes ;
la Victoire, Eupolémos proclame qu'il la consacre
au roi Magas, comme une magnifique marque
d'honneur, afin que sous son patronage il sauvegarde
ses sceptres, ses peuples et ses cités.

Cette épigramme, retrouvée au port de Cyrène par l'éphémère mission Montet et publiée par François Chamoux, relate une double consécration : à Ényalios un bouclier et des plaques de harnais, au roi Magas une statuette de Nikè. Pour le dieu, les pièces d'armement sont une « offrande séante » ; pour le roi, encore vivant, mais bénéficiant déjà d'un culte, la Victoire est une « magnifique marque d'honneur ». Aimé et admiré de ses élèves et de ses collègues, André Laronde a pu goûter le 16 octobre 2010 les prémices du καλὸν γέρας. Hélas, Tychè nous a cruellement privés de sa présence avant l'achèvement du rite. C'est donc sur l'autel de la mémoire que nous déposons la version complète et imprimée de l'offrande collectée, en espérant qu'elle sera pour ses Mânes un πρέπον ἄνθεμα.

Photo de quatrième de couverture
André Laronde à Apollonia en 2006 – Cliché de Jean-Sylvain Caillou, MAF.

Illustration de première de couverture : Joan Martines, *Atlas nautique du monde,* Messine, 1583, p. 15-16 – Bibliothèque nationale de France

ISSN : 1157-3872
ISBN : 978-2-7018-0334-0